

hebdo communiste des P.-O.



# Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

**Mort de Nahel**  
**l'embrassement**  
p. 14

Une fête du TC

# Grandiose !

2 € - N° 3983 - Du 07 au 13 juillet 2023



• **Prades**  
**Ciné-rencontres** p. 11

• **Piano à Collioure**  
**Un grand cru** p. 13

# l'Édito

## “ Pour le pluralisme de la presse



Nicole Gaspon

À l'heure où la concentration des médias entre les mains de quelques actionnaires se fait de plus en plus menaçante pour le pluralisme de la presse, il est revigorant de voir la réussite de la fête de notre hebdomadaire. Faire vivre dans la durée un organe de presse libre et indépendant, est un combat permanent. Il est aussi enthousiasmant, et porteur. *Le Travailleur Catalan* a sa place reconnue dans le paysage médiatique départemental.

Nous sommes là bien loin des sombres transactions qui viennent de voir la nomination de Geoffroy Lejeune à la tête du *Journal du dimanche*. Ce personnage a été licencié de *Valeurs ac-*

*tuelles* pour des propos « *trop à l'extrême droite* » ! Voilà donc à la direction d'un journal du groupe Lagardère (contrôlé par Vivendi donc Bolloré), un fan de Zemmour, un auteur de propos racistes et injurieux. Cette nomination n'a pas été du goût des journalistes du JDD qui sont en grève depuis. Leur mouvement est largement soutenu par leurs confrères, le monde de la presse est en émoi.

L'épisode illustre une tendance de plus en plus prégnante, la promotion des idées d'extrême droite, leur banalisation, il signe également une inquiétante dérive démocratique, le pouvoir croissant de la finance sur la presse, la concentration à outrance, donc la mise en cause du pluralisme. Le milliardaire intégriste Bolloré contrôle désormais *Canal Plus, C8, CStar, CNews, Hachette, Prisma Media, Gameloft, Europe 1, Le JDD, Paris Match*. Il se fait aussi remarquer par sa gestion dictatoriale, son mépris des salariés.

C'est à la Libération que des lois ont été votées pour lutter contre la concentration des organes de presse entre les mains des puissances financières, encore une des conquêtes phares de la Libération remise en cause. Sur le sujet, le silence des pouvoirs publics est éloquent. De quoi inciter à la vigilance, au combat incessant pour des journaux comme *L'Humanité, Le Travailleur Catalan*, au soutien indéfectible dont ils ont besoin.

### Rassemblement à Elne en soutien aux maires



Une cinquantaine d'Illibériennes et Illibériens se sont rassemblés sur le parvis de leur hôtel de ville lundi pour dire stop aux violences, à toutes les violences commises ces jours derniers en France. « *Soutien aux maires agressés plus ou moins récemment, aux agents des services publics* » dira le premier magistrat de la commune et d'ajouter « *justice et transparence à propos des événements qui ont conduit à la mort d'un jeune homme de 17 ans* ». « *On peut comprendre la colère, la déception, le sentiment d'abandon, mais rien ne justifie de s'en prendre aux élus de proximité et à leur famille. Rien ne justifie de brûler la voiture de quelqu'un de son quartier, l'école, les bus que ses voisins empruntent pour aller travailler. Où que l'on soit né, où que l'on habite, quelles que soient notre condition sociale, nos convictions philosophiques et religieuses, nous devons respecter la République et la République doit nous respecter.* » conclura Nicolas Garcia maire de la commune.

### UN LIVRE DE PHOTOS DE LA CGT ET DE LA FSU

La mobilisation syndicale, politique, sociale, sur la réforme des retraites s'est voulue exceptionnelle, dans sa durée (et elle n'est pas finie), dans ses formes, dans son unité, dans les participations massives aux actions, dans la détermination qui s'y est exprimée. Un des signes que le syndicalisme bouge, change, est toujours plus vivant, est la réalisation commune (c'est une première) par la CGT 66 et par la FSU 66 d'un livre collecteur de photos et de textes qui retrace les grands et nombreux

moments de la lutte. Il est intitulé *Luttes ! Mobilisation contre la réforme des retraites 2023*.

Il est fait d'images de très grande qualité, vivantes, humoristiques, enthousiastes comme le mouvement évoqué. Il est vendu 20 euros aux sièges de la FSU ou de la CGT. Et pour cette modique somme, il vous rappellera quotidiennement que, comme le dit le poète, ceux qui vivent ce sont ceux qui luttent.

J-M.P.



## Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan  
Tél. 04 68 67 00 88  
mail : [letravailleurcatalan@letc.fr](mailto:letravailleurcatalan@letc.fr)  
Site : [www.letc.fr](http://www.letc.fr)  
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621  
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :  
Jean Vilert  
Administrateur :  
Remi Cathala  
Maquette : Corinne Coquet  
Une : © Corinne Coquet / Thierry Rousseau  
Illustrations : © Delgé

Impression :  
Imprimerie Salvador  
33 bd d'Archimède - 66200 Elne (France)  
Webmaster :  
Corinne Coquet / Dominique Gerbault  
Publicité :  
Richard Siméon



Habilité à la parution  
de vos annonces  
légales.  
Contactez-nous par  
mail : [legales@letc.fr](mailto:legales@letc.fr)

# ENVIE D' OCCITANIE!



[www.sud-de-france.com](http://www.sud-de-france.com)

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

wordEreux - © Shutterstock - Tous droits réservés. Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée - 04/2023



**Fête TC!**

Inauguration par Léon Deffontaines, membre du Comité exécutif national - Porte-parole du PCF.

# Quelle fête !

Beaucoup de vent, de poussière durant les deux jours de fête, mais rien pour entamer l'enthousiasme, la joie partagée. Un monde fou, plus de 7 000 entrées, du jamais vu depuis longtemps. Des stands submergés, la nourriture qui s'épuise... Musiques formidables, spectacles de rue, échanges autour des livres, débats... convivialité, fraternité, revendications fortes sur les banderoles, celles et ceux qui sont là n'oublient pas les mobilisations de l'année écoulée, se préparent aux prochaines. Un grand moment !



## LES CONCERTS

Fête TC!

© Thierry Rousseau



© Thierry Rousseau

## La fête du livre



Philippe Stierlin

Katia Seus-Walker

Georges Chaluleau



Daniel Hernandez

Roger Hillel

La fête est toujours l'occasion de promouvoir le livre et la lecture. Pari tenu avec cette édition 2023, la librairie La Renaissance de Toulouse proposait un très vaste choix de livres, politique, littérature, histoire, jeunesse... Particulièrement ventée elle n'en a pas moins été énormément fréquentée, beaucoup d'ouvrages ont trouvé preneur.

La table ronde avec les auteurs invités a représenté un temps fort, malgré le parasitage des balances... Katia Seus-Walker, Georges Chaluleau, Roger Hillel, Daniel Hernandez et Philippe Stierlin ont présenté leurs livres respectifs.

Politique pour Roger Hillel sur 60 ans de militance ; historique pour Katia Seus-Walker et Georges Chaluleau sur les moments tragiques de la Re-

tirada. Daniel Hernandez et Philippe Stierlin avec leurs polars abordent aussi des questions de société, la crise de la viticulture pour le premier, les multinationales de l'industrie pharmaceutique pour le second. Aussi les propos des uns et des autres se rejoignaient-ils. Philippe Stierlin en profitait pour alerter sur les dangers de la concentration capitaliste à l'œuvre dans le monde de l'édition et du rôle calamiteux de Bolloré. Il appelait à la vigilance, évoquait l'action et les heureuses prises de position dans ce domaine du regretté Jack Ralite. Il concluait sur une note positive, ne jamais désespérer ! Après quelques questions du public, les cinq auteurs ont continué le dialogue au cours des dédicaces.

N.G.

## Une semaine de mobilisations

**Du 18 au 24 septembre 2023 vont se dérouler dans le département des initiatives citoyennes rassemblées pour cette cause vitale pour l'humanité.**

Lors de la fête de notre journal, Michel Coronas, dirigeant départemental du P.C.F, annonçait *Cultures de paix*, une semaine de mobilisations et d'initiatives du 18 au 24 septembre prochain dans plusieurs communes des P.-O. (Alénya, Cabestany, Céret, Elne, Perpignan) pour la paix, contre la prolifération des armes nucléaires.

Café littéraire, pièce de théâtre, tour de chant, exposition, conférences, tables rondes, musique de rue, sardanes, banquet républicain se succéderont en de nombreux lieux. Pour la journée mondiale de la paix, le 21 septembre, toutes et tous convergeront vers la place de Catalogne pour une chaîne humaine jusqu'au *Centre del Mon*. Un spectacle sur le parvis de la gare conclura cet acte symbolique fort.

On peut rejoindre ce mouvement en s'adressant à *Cultures de paix* par voie postale, Espace Jules Dapere 20 avenue Déodat-de-Séverac 66 400 Céret ou courriel, [culturesdepaix@outlook.fr](mailto:culturesdepaix@outlook.fr).



## Territoire

**La commission environnement du PCF66 organisait un débat qui avait pour thème : Quel tourisme dans les P.-O. ? Peut-il être social et écologique ?**

Le choix des invité.e.s laissait présager des angles d'analyse diversifiés et des regards critiques sur une thématique essentielle à notre département.

Aude Vivès, conseillère départementale déléguée au tourisme a développé les actions du Département, tant au niveau social qu'écologique. Elle insistait sur l'importance de prendre en compte la globalité du territoire et de s'ouvrir à un tourisme rural, de proximité. Elle insistait sur la transition à opérer pour accueillir mieux, dans le respect des habitants.

David Berrué, porte-parole d'EELV 66, volontairement provocateur, introduisait son propos en insistant sur une « société abîmée » où la question du tourisme s'intègre à des politiques

destructrices : « le surtourisme est en train de dévaster notre territoire », affirmait-t-il. Un discours très politique et offensif.

Hélène Pons-Gralet, investie dans le tourisme rural a démontré le lien essentiel entre tourisme et agriculture. Elle poursuivait en proposant « des vacances autrement » et présentait l'association « Accueil paysan » dans la mouvance de la confédération paysanne, avec une vocation d'éducation populaire qui valorise les identités paysannes.

Nadine Pons, conseillère municipale à Canet-en-Roussillon, membre de la commission environnement concluait pour le PCF, et montrait comment, en deux décennies, l'accueil populaire sur



le littoral a été éradiqué avec la suppression de 60 000 emplacements. Elle présentait un projet de loi proposé par six député.e.s de la NUPES, soulignant le droit aux vacances pour tou.te.s. Relié.e.s par la conviction que le capitalisme ne répondra pas aux aspirations du plus grand nombre en matière de loisirs, c'est bien à une autre société que chacun.e des intervenant.e.s aspire, ouvrant avec ce débat un espace de respiration démocratique.

Evelyne Bordet

## Entretien avec Léon Deffontaines

Léon Deffontaines, figure montante du PCF, inaugurait la fête 2023. Ancien secrétaire général du Mouvement des jeunes communistes de France, il est désormais porte-parole du PCF, et le Conseil national vient de le désigner comme chef de file des communistes aux prochaines élections européennes.

**Nous sommes dans un département qui souffre de la sécheresse et du changement climatique, quelle est votre position sur la sauvegarde de l'environnement ?**

Je pense que c'est un sujet qu'on doit prendre à bras le corps. Je trouve que le parti a un discours original sur la scène politique, en premier lieu, il écoute et promet ce que disent les scientifiques. Et c'est à mon avis, essentiel. Il faut absolument faire la promotion des discours scientifiques pour lutter contre le réchauffement climatique et sortir des discours dogmatiques. N'ayons pas peur du débat, allons-y avec la force de nos convictions en proposant un mix énergétique nucléaire/renouvelable.

**Sujet brûlant, quel avenir pour la gauche ? Vous avez été désigné comme chef de file du parti pour les Européennes, quel est votre point de vue ?**

Je pense que sur la question de la gauche aujourd'hui, le problème ce n'est pas sa division, c'est sa faiblesse ! Toute mouillée, la gauche, on l'a vu lorsqu'elle a été rassemblée lors des élections législatives, fait 26/27%. Un an après, alors que l'on a connu une mobilisation sociale considérable, avec un rejet de Macron indéniable, les sondages sur les Européennes, par exemple,

nous mettent avec la Nupes à 26/27%. Nous n'avons pas évolué ! Je pense que la vraie question c'est comment aujourd'hui la gauche peut progresser. Et ce n'est pas juste une question d'union parce que l'union pour l'union on l'a vu, a ses limites. Il faut que l'on soit en capacité de construire une gauche capable d'aller chercher notamment celles et ceux qui aujourd'hui s'éloignent de la politique (...)

**Pour conclure, comment avez-vous trouvé notre fête du TC ?**

Ben... je l'ai trouvée exceptionnelle ! Je peux dire que je l'ai vendue nationalement ! Je trouve ça beau d'être en capacité d'organiser de tels événements et on a souvent tendance à considérer la politique comme des choses un peu trop formelles. C'est important aussi de montrer que la politique peut recréer du lien entre les gens autour d'événements populaires, festifs, autour de concerts, autour d'un petit barbecue, de jeux pour enfants... et tout ça, avec des discours, des messages politiques qui circulent, des débats. C'est une façon de faire de la politique qui fait la force du parti communiste et sur laquelle on doit revenir. D'autant plus important dans un territoire comme les P.-O. où il y a une progression du Rassemblement national. Et bien grâce à ce genre d'événement, on montre aussi, que nous sommes capables de faire de la politique autrement.

Propos recueillis par  
Olivier Patrouix Gracia



### Transports

## Retrouver et remettre du train partout en France

La tribune trahissait bien la volonté de donner de l'importance à cette rencontre. Un conseiller régional, Patrick Cases, un secrétaire national du syndicat CGT cheminots, Thierry Nyer, le responsable national de « Convergence rail », Didier Le Reste, Mika Meunier, conducteur du train primeur et tête de proue du combat pour son développement, Thierry Labelle et José Pérez responsables des collectifs locaux pour la réouverture de deux lignes TER dans les P.-O... bref, des compétences en nombre et des acteurs de la défense et du développement du Rail ! Le temps aura manqué pour faire le tour de la question.

**Quelques citations pour présenter le débat qui rassemblait une cinquantaine de participants**

« Le rail, c'est 0,3 % des émissions de gaz à effet de serre (GES), la route c'est plus de 30 % »

« Quand les cadencements sont adaptés, il y a une vraie appétence renaissante pour le rail. Le nombre de voyageurs ne cesse d'augmenter. Les trains font le plein. Les chiffres parlent,



notamment en Région Occitanie »

« Remettre et retrouver du train partout sur le territoire ? Cette idée gagne et devient majeure »

« L'aménagement du territoire, c'est développer la mobilité douce, le train. En Vallespir, chaque matin, ce sont 9 000 véhicules individuels qui transportent les salariés sur le lieu d'activité ».

« Ce qui est fait dans la Région, c'est bien. Il faut le reconnaître, et il faut le défendre »

« Les lois elles-mêmes portent ces exigences environnementales. Alors, comment on fait ?

Qu'est ce qu'on attend ? »

« Quel train ? Public ou privé ? »  
« Il reste encore en France pas mal de lignes qui ne sont pas électrifiées, 44 % du réseau. C'est énorme et c'est un gros chantier. Il faut donc s'y mettre au plus vite. Il faut électrifier ! ».

« L'Europe libérale capitaliste et sa « concurrence libre et non faussée » qui désosse le fret SNCF, les transporteurs routiers, l'État et la SNCF qui n'ont pas voulu investir sont des obstacles puissants que nous devons dépasser ».

« Des lignes sont reconquises, en Occitanie, trois lignes TER, en France aussi. C'est donc possible.

Tout sera question de rapports de force, de l'engagement des élus et des citoyens ».

« Ceux de l'Aude ont déjà gagné une partie de la ligne Rivesaltes -Axat, au départ de Limoux ».

M.M.

Deux collectifs existent dans le département, Céret-Perpignan, Rivesaltes-Axat. Une commission parlementaire Nupes travaille. Importance de l'action citoyenne, mais aussi, toutes tendances politiques confondues, importance de l'engagement des institutions, mairies, communautés, départements, régions.



## Plaisirs retrouvés

**Les organisateurs devraient peut-être réfléchir à rallonger la durée de la fête, ou celle des journées. Deux jours, deux soirées, c'est finalement très court pour faire ce que l'on pourrait faire. Pour jouir de tout.**

**R**enouer des relations avec ses amis, perdus de vue depuis plusieurs mois, voire des années, cela prend du temps et il convient de s'y appliquer. Lentement. Des nouvelles, quelques verres, un échange amical et parfois politique, toujours trop fugace. Plaisirs.

Découvrir les stands, les buvettes et les restaurants, où s'affairent sérieusement des visages connus et de nouvelles têtes communistes, plus jeunes, pour servir aux festivaliers et aux camarades ce qui convient, au moindre prix, avec le sourire et quelques arguments politiques si affinités. Plaisirs.

Échanger avec les salariés rencontrés lors des manifestations, enseignants, postiers, cheminots, et d'autres encore, syndiqués ou non, sur les suites à donner aux immenses mobilisations qui ont marqué le département. Plaisir. Les interroger sur la « *novation intersyndicale* », réunissant en un même lieu les trois fédérations les plus combattives, FSU, Solidaires

et CGT. Est-ce là les premières manifestations de désirs confus de réunification syndicale ? La question est posée. Plaisirs.

Prendre le temps de l'écoute, d'apprécier les prestations chantées, de la grande scène à celles plus petites, des artistes qui donnent le meilleur, comme s'ils étaient chez eux, et qu'ils nous avaient invités au partage. Ils ajoutent même des remerciements, vraiment sincères, et disent au public les convergences d'idées, progressistes et anticapitalistes, avec celles des communistes. Suivre en dansant la « *Batucada brésilienne* » ou la déambulation des acrobates et jongleurs. Plaisirs.

Voir les enfants, petits et moyens, créer, peindre, mouler, sculpter et inventer, avec l'aide d'animatrices aux petits soins et d'une compétence extrême. Les parents les ont laissés en toute confiance, une ou deux heures, pour un apéritif amical. Sont-ils coupables ? Plaisirs.

Remarquer, lors des débats, l'extrême sérieux

des participants, apprendre d'eux et saluer le respect mutuel et l'écoute citoyenne qui accompagnent les échanges, dépassant les contradictions et oppositions, pour tenter de construire. Plaisirs.

Voir les sourires installés, l'extrême correction des participants, la bonne humeur gravée dans les visages. Un ami qui n'est pas communiste, militant de l'environnement me disait : « *Ceux qui disent que les communistes n'existent plus se trompent lourdement. Vous êtes les seuls en capacité d'organiser un tel rassemblement humain, et de loin* ». Plaisirs.

Il faudrait y ajouter la découverte d'associations présentes, de la LDH au Mrap, de celles qui maintiennent sans relâche les liens avec Cuba à celle qui soutient le TC, « *les Amis du TC* », la visite obligatoire au stand des jeunes communistes, où il est presque aussi obligatoire de boire un verre à leur santé... Plaisirs. Décidément, le temps est toujours trop court.

Michel Marc

## L'évidence sous nos yeux

« *Vive la révolution !* », voilà ce que criait un jeune inconnu, radieux, barré d'un magnifique sourire et le poing dressé vers les étoiles, samedi à une heure et demie du matin en fin de fête. Sa vibrante et joyeuse interjection a mis un point final pertinent à cet événement tout en ouvrant les guillemets pour le rendez-vous de l'année prochaine.

« *Merci ; merci beaucoup ; c'était vraiment bien ; bravo pour l'organisation ; je me suis régalé ; vous êtes super ; mer-*

*ci, encore merci ; c'était trop court ; etc.* »

Mais ce « *vive la révolution* » vaut bien le mot de la fin !

Nous pouvons être fiers de nous, car au-delà d'une lourde organisation, notre fraternité partagée a déteint sur tous les présents. Bénévole courageux, Hercule dans les écuries d'Au-gias, quand il s'agit de réactiver le stand de notre section, notre abnégation militante encore plus forte cette année. Est-ce du au fait que nous battons le pavé ensemble depuis le début d'année ? Sans

doute. Et de ce fait l'évidence que la fête du TC est un outil politique « *original* » et très loin d'être ringard devrait suffire à renforcer notre fierté d'être communiste et d'affirmer l'originalité et la fraîcheur de notre identité.

Alternative et anti-festival commercial, petite fête de l'Huma... la fête du TC est un événement culturel et politique majeur mêlée à une ambiance familiale, et surtout humaine. Ne dit-on pas : « *l'Humain d'abord ?* »

Olivier Patrouix Gracia







## Josep Pla digitalitzat

- Torno a llegir textos de Josep Pla i m'agrada. És un dels escriptors destacats de la literatura catalana del segle XX. És tan prolífic i ha escrit tanta cosa – la seva obra completa té una cinquantena de volums-, que a vegades costa saber per on començar.

- I bé justament, acaben de posar a disposició de tothom i gratuïtament més de 6.200 articles que Pla va escriure a diaris i revistes entre 1917 i 1980, (va morir en 1981). Tots aquests articles han sigut digitalitzats i se poden consultar a la web [www.joseppladigital.cat](http://www.joseppladigital.cat).

- És veritat que a més de llibres ha escrit molt com a periodista, corresponsal de premsa, i sobretot era un gran viatger arreu del món, els seus reportatges són un testimoni del segle XX. Mes tornem-hi, per on començar?

- L'avantatge de la web i la digitalització, és que pots fer recerques per paraules, filtres el que t'interessa, són articles curts, és una manera agradable d'iniciar-se a l'univers de Josep Pla.

- Començaré buscant si ha escrit sobre Perpinyà, les nostres comarques..

- Ho he fet, espia lo que escrivia Pla en 1927 sobre Perpinyà: « *Fa dos dies que hi soc (...), el temps m'ha passat volant (...), al carrer dels Agustins hi ha una magnífica, envejable llibreria* ».

- Temps ha passat des d'aquella època.. Mes és cert que és una manera original de redescobrir Pla, és precisament reconegut com a autor per la qualitat descriptiva dels seus textos..

- En el mateix article parla del que cal visitar, i Pla recomana anar fins a la platja de Canet: « *Teniu un tramvia que surt del Castillet cada mitja hora. Cal que hi aneu, veureu la plana de Perpinyà, amb les vinyes que és una de les coses més belles que hi ha al món (...). La terra és d'un groc rogenic i les fulles dels ceps, d'un verd aspre, es van daurant (...). Ara són les veremes i tota la plana és plena de colles de gent que parla i canta* ».

- Etnologia pura amb la prosa planiana. Has dit més de 6200 articles? Tenim per triar i remenar tot l'estiu.

C&amp;C

## Conseil départemental Session d'avant été



**Lors de sa dernière session, le conseil départemental des P.-O. s'est félicité de sa bonne santé financière et de sa politique d'investissement, l'assemblée s'est également prononcée contre la répression de l'IVG en Andorre.**

La session publique du 29 juin était centrée sur le compte administratif et son bilan pour l'année écoulée. Un bilan et des chiffres qui ont mis en évidence la bonne santé financière du conseil départemental, avec une dette de 300€ par habitants pour une moyenne de 500€ pour les départements de même strate. « *Une bonne santé financière qui ferait rêver nombre de collectivités* » ajoute l'élu communiste Rémi Lacapère.

En parallèle le département investit et investit beaucoup. « *Avec 25 % d'augmentation des dépenses en investissements, ce sont 250€ par habitant investis dans le territoire des Pyrénées-Orientales* » précise Rémi Lacapère.

L'exécutif de l'Assemblée départementale réaffirme sa volonté politique dans le champ du social et de la solidarité, pour répondre et être au plus près des besoins de ses habitants, malgré l'asphyxie financière exercée par l'État. Le divorce est entamé entre les collectivités et le gouvernement qui poursuit sa politique néo-libérale au travers de coupes budgétaires vis-à-vis des collectivités territoriales. Le Président ne déroge pas à la

règle en ignorant les corps intermédiaires. Le conseil départemental a présenté une motion de soutien en faveur des femmes qui militent pour le droit à l'IVG en Andorre et à Vanessa Mendoza Cortès, Présidente de « *Stop Violéncies* », victime de répression de la part de son gouvernement. Cette organisation lutte contre les violences basées sur le genre et milite pour la dépénalisation de l'avortement en Andorre. Le conseil a demandé à Emmanuel Macron, co-prince d'Andorre, d'entendre cette colère, de prendre position face à cette situation rétrograde et de plaider auprès du gouvernement andorran pour rendre leur liberté aux femmes de cette principauté.

« *C'est dingue que cela se passe si près de chez nous, cela prouve bien que ce combat est permanent. J'apporte donc un soutien indéfectible à Vanessa Mendoza Cortès et à toutes les femmes victimes de violences ou de répression dans le monde* » déclare Françoise Fiter.

La motion a été soutenue par l'ensemble des élu.e.s de l'assemblée à l'exception des deux élus RN ( Carla Mutti et Louis Aliot ) qui se sont abstenus.

Simon Broucke



GAXIEU CABESTANY

4 rue du Moulinas  
66330 Cabestany  
T.04 68 66 07 70



UPTC

# Un beau moment d'éducation populaire



**Vendredi 23 juin, avec « Moi, Français-juif-arabe, comment j'ai démissionné du sionisme ?, » Michel Benizri a abordé le problème israélo-palestinien d'une façon inhabituelle et donné à voir une conférence stimulante, pleine d'humour et de rigueur.**

Vendredi 23 juin, au Clap Ciné de Canet, à l'invitation de l'Université Populaire du *Travailleur Catalan*, Michel Benizri a captivé son auditoire durant plus de deux heures en tissant entre elles histoire personnelle et intime, histoire des communautés juives et histoire du sionisme et de sa mise en œuvre politique et économique, de Herzl à nos jours. Le tout en alternant moments graves et séquences franchement drôles.

Sous le portrait de Ben Gourion, fondateur de l'État d'Israël, dans un décor où apparaissent cartes, affiches, schémas, au gré du cheminement mémoriel du comédien, tout part d'une question récurrente : « *Toi qui connais Israël, dis-moi, comment ça va mal, là-bas ?* » Puis Michel Benizri tente de démêler l'écheveau complexe des questions que pose le conflit israélo-palestinien : l'origine d'Israël, la nature coloniale du sionisme, l'identité du peuple juif,

les méfaits des religions... en s'appuyant sur un solide argumentaire historique. Il le fait très pédagogiquement, en déconstruisant les détournements de faits historiques ou bien, en nous délectant d'une blague sur Adam et Ève. En se plaçant souvent au niveau de l'enfant qu'il a été et qui ne cessait d'interroger naïvement son père, avec l'accent volubile des juifs marocains, autour d'un verre de thé à la menthe partagé avec le public, il ne cesse de revenir sur la genèse de cette histoire, sur les faces visibles et cachées de l'histoire grande et petite en faisant un sort à tous les clichés qui construisent les romans nationaux.

## Une conférence gesticulée dans l'esprit de l'éducation populaire

À la fin de cette leçon d'histoire contemporaine, pétrie de générosité et d'humanité, le gesticulant s'interroge : « *Juifs et Palestiniens*

*ne seraient-ils pas tous deux victimes de sept siècles de discrimination en Europe, donnant naissance à un oppresseur cynique, avide, nourrissant encore aujourd'hui le conflit Nord-Sud, un oppresseur caché derrière trois mots : colonialisme, nationalisme et capitalisme ?* » et rêve de nations où les populations diverses vivraient en harmonie et en respect mutuel. En un mot, le rêve d'un monde où Shalom et Salam se répondent en toute fraternité.

Quand l'histoire personnelle rejoint le destin des peuples et que la mythologie familiale se mêle aux récits nationaux, cela donne une conférence gesticulée passionnante, instructive, émouvante et joyeuse, parfaitement fidèle à l'esprit de l'éducation populaire. Comme l'ensemble des participants à cette soirée, on ne peut que dire bravo à Michel Benizri pour ce spectacle.

René Grammont

## La poste

### Soutien au responsable CGT

Alexandre Pignon, secrétaire général de la CGT, Activités Postales passait mardi dernier en conseil de discipline. Il lui est reproché, ainsi qu'à cinq autres de ses camarades syndicalistes, l'organisation d'un piquet de grève en mars et avril dernier devant la plateforme courrier de Perpignan nord.

Un rassemblement de soutien s'est tenu devant la poste Arago le 4 juillet. En fin de journée on apprenait que la sanction proposée était une mise à pied de 24 mois dont 6 avec sursis.

La direction de la poste doit trancher. Pour la CGT la sanction " *reste disproportionnée pour des faits de grève.* "



# Prades

## Les 64<sup>e</sup> Ciné-Rencontres



**Presque aussi anciennes que le festival de Cannes, les 64<sup>e</sup> Ciné-Rencontres se dérouleront du 15 au 22 juillet à Prades et à Vernet-les-Bains.**

Les 64<sup>e</sup> Ciné-rencontres accueilleront deux invités : Alice Winocour et Michel Leclerc. Alice Winocour, réalisatrice du film *Revoir Paris*, sera à Prades du 20 au 22 juillet. Elle présentera sa filmographie et échangera avec les festivaliers lors des débats. La rencontre sera animée par Bernard Payen, responsable de la programmation à la Cinémathèque de Paris. Michel Leclerc, dont les films observent avec humour la société française et ses fractures sera à Prades du 15 au 19 juillet. Il présentera plusieurs de ses films et répondra aux questions des festivaliers lors des débats. La rencontre sera animée par Yann Tobin, critique à la revue Positif. Une autre rencontre aura lieu avec Valérie Leroy : après une carrière de comédienne au cinéma et à la télévision, Valérie Leroy sort diplômée de l'atelier scénario de la Femis en 2013. Elle commence à écrire et à réaliser des courts métrages.

### Les grands thèmes du festival

Un thème sera consacré aux joyaux du musical hollywoodien avec *Chercheuses d'or* (1933), *West Side Story*, *Le danseur du dessus*, *Chantons sous la pluie*, *Le grand bain*, *La la Land*, *Cabaret*. Le 2<sup>e</sup> prix du public Solveig Anspach sera attribué parmi une sélection de huit longs métrages européens. Il y aura aussi le 15<sup>e</sup> prix public du Court métrage avec treize pépites présentées en 3 séances. Les 17 et 18 juillet à Vernet-les-Bains on innovera avec *Cinéma et Écologie* en présence de la réalisatrice Marie-Monique Robin. Et *Cinéma sous les étoiles*, dans le parc de l'Hôtel de ville et à Villefranche-de-Conflent.

Y.L.

- Accueil & informations à partir du 15 juillet à 10h dans le hall du cinéma le Lido. Vente de pass, cartes 3 et 10 entrées, livres, affiches et catalogues. - [Ciné-rencontres.org](http://Ciné-rencontres.org)

## Perpignan

### Scènes étoilées des Grands Carmes

**Du 9 au 15 juillet, cinq concerts en accès libre dans un cadre prestigieux, ou « la musique classique n'est pas si classique. »**



L'église des Grands Carmes, à l'Arsenal, son vaste espace à ciel ouvert est l'écrin idéal pour des concerts d'été. Ce sera en juillet prochain la deuxième édition des Scènes étoilées, sous la houlette d'Élisabeth Dooms, directrice de *Musique sacrée*. Cinq concerts en accès libre, tous à 21h30, quand la nuit tombe et que les martinets sont silencieux.

Le programme se caractérise par la jeunesse et la diversité, des genres, des musiques.

**Dimanche 9 juillet :** La Pavane et le jazz aux Amériques par le Quatuor Ellipso, un mélange du jazz et du classique, plus le timbre vibrant du saxo.

**Mardi 11 juillet :** Madness, un spectacle fou, par le Philia Trio, accordéon, violon, violoncelle.

**Mercredi 2 juillet :** Envolées italiennes, du bel canto aux grands airs d'opéra, des voix accompagnées par le Chœur Perpignan dirigé par Philippe Maller, production TLA.

**Judi 13 juillet :** Carrers dels jutglars, une cobla en Roussillon du Moyen-Age au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, par l'ensemble Jutglars.

**Samedi 15 juillet :** Un vent nouveau, le souffle de l'Italie musicale au XVII<sup>e</sup> siècle par Le jeune orchestre européen dirigé par Sylvain Sartre.

N.G.

Renseignements : [mairie-perpignan.fr](http://mairie-perpignan.fr)

## Où sortir ?

### Perpignan

**Place Jean Moulin** | Du dimanche 9 juillet au samedi 15 juillet à 21h30 | **Scènes étoilées des Grands Carmes** | Gratuit.

**Cathédrale Saint-Jean-Baptiste** | Vendredi 14 juillet à 18h | **Festival international de carillon de Perpignan** - Concert Marc van Bets | Gratuit.

**Place de la Victoire** | Vendredi 14 juillet de 21h30 à 0h00 | **Célébration de la fête nationale** - un spectacle exceptionnel de lasers se tiendra sur la Basse. Bal populaire au pied du Castillet avec la **Cobla MIL-LENARIA** | Gratuit.

### Bages

**Jardins de la Casa Carrère** | Vendredi 7 juillet à 21h | Les concerts d'été de la Casa - **Emmanuel Coppola, pianiste** | Gratuit.

**Place de la République** | Jeudi 13 juillet à 21h30 | **Bal du 13 juillet** | Gratuit.

### Baixas

**Place Général de Gaulle** | Mercredi 12 juillet à 21h | **Concert Duo violon/alto acoustique** dans le cadre des Mercredis de Baixas | Gratuit.

### Banyuls-sur-Mer

**Domaine Berta-Maillo (impasse Mairie)** | Vendredi 7 et 14 juillet de 19h30 à 22h | Concert - **Domaine Berta-Maillo** | Gratuit.

**Avenue de la République** | Jeudi 13 juillet de 21h30 à 23h30 | Soirée dancefloor géant - **Banyuls by night** | Gratuit. Vendredi 14 juillet à 21h30 | **Banyuls s'illumine** | Gratuit.

### Canet-en-Roussillon

**Canet sud** | Vendredi 7 juillet à 21h30 | Soirée dansante - **Bazik Trio** | Gratuit.

**Place Méditerranée** | Jeudi 13 juillet de 21h30 à 23h30 | Concert / Grand feu d'artifice - **The Soul Ambassador's** | Gratuit.

### Canohès

**Rue de la Salanque** | Tous les vendredis à 18h | **Festi Canohès** - Avec le groupe Gipsy Rumba Coumo Catala. Restauration sur place | Gratuit.

### Cerbère

**La Rambla (front de mer)** | Samedi 8/9 juillet à 21h | **Festival Cœur Corallien** | Gratuit.

### Céret

**Mas de Nogarède** | Samedi 1er juillet à 20h30 | Concert - **Duo Piano-Violon** organisé par MusiCultura Vallespir (AMCV) | 15€/réduit 12€.

**Église Saint Pierre** | Vendredi 7 juillet à 20h30 | Concert - **Aurore Baal et Josef Schweighofer organiste en Suisse** | 10€/réduit 5€.

# Où sortir ?

## Elné

**Cloître / Claustre** | Mardi 11 juillet à 21h15 | Concert Lyrique – **Duo Agua e Vinho**. De l'eau 10€.  
**Plateau des Garaffes** | Mercredi 12 juillet à 21h15 | Sardanes d'été – **Cobla Els Rossinyolets de Castelló d'Empúries** | Gratuit.  
**Parking Sant Jordi** | Jeudi 13 juillet à 22h | Les prémices de la fête nationale - **Soirée Mousse / discothèque à ciel ouvert** | Gratuit. Vendredi 14 juillet à 22h15 | **Correfoc** | Gratuit.

## Latour-de-France

**Théâtre de Verdure** | Vendredi 7 juillet de 18h à 19h30 | Les estivales en Fenouillèdes - **The Jazz Makers** | 12€ / Pass 40€ / réduit 7€.

## Le Barcarès

**Parvis de l'Église** | Samedi 8 juillet de 20h30 à 23h30 | **Ballade Catalane** et la Cobla Nova Germanor | Gratuit.  
**Quai des Chalutiers** | Dimanche 9 juillet de 20h à 22h30 | Les musettes du port - avec l'orchestre **Caroline Romance** | Gratuit.  
**Avenue du Paquebot des Sables** | Du jeudi 6 juillet 2023 au dimanche 9 juillet de 16h à 20h | **Les déferlantes sud de France**.  
**Place de la Martinique** | Tous les lundis de 21h à 23h | Concert - **Blue Jazz group** | Gratuit.  
**Place de la République** | Samedi 15 juillet | **Meeting aérien** | Gratuit.  
**Place du Tertre de la Méditerranée** | Mercredi 12 juillet de 21h à 23h30 | Concert variété – **Groupe coco Brésil** | Gratuit.

## Saint-Cyprien

**Plage** | Vendredi 7 juillet de 19h à 21h | Les amoures - sardinade traditionnelle en bord de mer accompagnée de la Banda **Les Canaillous** | 12€.  
**Place de la République** | Mardi 11 juillet à 21h | **Nuit d'été** - Folklore catalan par le Ballet "Joventut de Perpignan" | Gratuit.  
 Jeudi 13 juillet | Concert de **Just Friends Quartet** | Gratuit.

## Vinça

**église** | Vendredi 7 juillet à 21h | Michel, Yasuko et Marie Bouvard - **Orgue à 4 mains - Violon** | 12€/réduit 10€.  
 Samedi 8 juillet à 18h | **Coeur de chambre de Perpignan** | 12€/réduit 10€. samedi 15 juillet à 21h | Concert - **Trompette et Orgue** | 12€/réduit 10€.

## Suivez-nous



# Cinéma

## Deux comédies « à la française »

**Le processus de paix et Waouh, l'une enchante et l'autre pas (ou moins...)**

**L**e **Processus de Paix** (Ilan Klipper, 2023) part d'une idée plutôt prometteuse : un couple s'aime

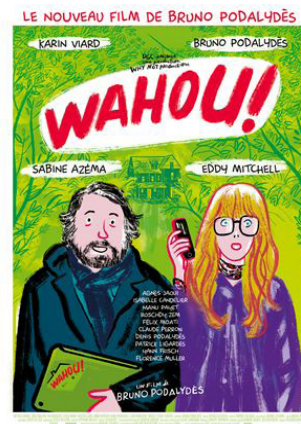


toujours mais ne s'entend plus, il décide de créer une charte de bonne conduite, et tente de s'y tenir. Les intentions louables font-elles un film ? Cette famille de branchouilles pas trop mal lotis (lui, prof de fac juif spécialiste du conflit israélo-palestinien, d'où le titre ; elle, animatrice ès-sexologie dans une radio privée) agace plus qu'elle n'éveille la sympathie. Le jeu des comédiens, bien choisis mais assez peu dirigés, n'y est pas pour rien – mention spéciale à C. Chamoux, co-scénariste, dont la pétulance forcée évoque parfois Audrey Lamy, ex « rigolote » fa-

tigante sur M6... Les thèmes en cours dans cette moyenne bourgeoisie au nombrilisme complaisant (sexualité, familles à réinventer, etc.), s'ils ne sont pas sans importance, renvoient tout de même à un basculement du social au sociétal propre à une certaine « gôche » oublieuse de ses priorités. Bref, la sauce, à quelques scènes près, prend mal, et si l'on ne s'ennuie pas toujours, on songe qu'on aurait mieux fait d'aller voir...

... **Wahoo !** (Bruno Podalydès, 2023). Autant le film précédent nous semble avoir été survendu par certains, autant celui-ci a parfois pu être qualifié de mineur, voire raté !

### Un peu comme pour Woody Allen ?



C'est vrai que l'univers de Podalydès est vite identifiable, et qu'on aime - ou pas (question d'affinités), à le retrouver de film en film. Deux bras cassés de la vente immobilière tentent de fourguer une superbe bâtisse, qui a une âme et un vice caché, et un appartement neuf et vide « idéalement situé dans le triangle d'or de Bougival »... Pas vraiment d'histoire, mais une galerie de personnages savoureux, et surtout d'acteurs à la fête ! À contre-emploi quelquefois, mais toujours juste où il faut - ni trop, ni trop peu - ils enchaînent avec gourmandise les situations incongrues. Il y a des clins d'œil discrets à l'univers d'Hergé cher au réalisateur (un duo à la Dupond-Dupont, le whisky favori du capitaine Haddock, etc.), un rythme nonchalant, souple, tonique, avec une construction beaucoup plus rigoureuse qu'elle n'en a l'air. Podalydès se moque au passage du jargon de la vente avec une indulgence amusée, quand Klipper se payait plus lourdement l'anglomanie grotesque des décideurs qui se prennent pour des pluriels. On rit cette fois avec reconnaissance pour un délicieux moment de cinéma qui sait se tenir...

G. D.

## Deux regards de femmes

**Les toiles d'Alyette Bourdanel et Dominique Wacquiez sont à voir dans le bel écrin du prieuré de Monastir del camp.**

C'est lors des Journées du patrimoine et des moulins qui se tenaient dans le Prieuré de Monastir del camp le week-end dernier que l'on pouvait découvrir les créations récentes d'Alyette Bourdanel et Dominique Wacquiez. Deux propositions artistiques très différentes, travaillées dans la complicité.

Agapes et musique ( par le quatuor Why Notes) complétaient la journée.

D'Alyette, des camisoles sur lesquelles elle peint des figures antiques. Étalées de-ci de-là dans le prieuré, elles semblent être là de toute éternité tant elles se

fondent, miraculeusement, dans le lieu. Effet saisissant.

Dominique propose une série qui célèbre le Canigou, montagne sacrée des Catalans. Elle voyait ce massif tous les jours en allant au travail, elle la restitue de toutes les façons. Peinture, acrylique, Canigou le matin, le soir, en toutes saisons, par tous les temps. Le montage prend ainsi d'étranges couleurs, du bleu au rose en passant par le vert et le doré.

N.G.

**Jusqu'au 10 juillet, Monastir del camp, Passa.**



Création Alyette Bourdanel.

## Collioure

## Le piano en majesté

Concours et récitals se sont succédé ici et ailleurs promouvant la rencontre entre interprètes confirmés et talents en devenir, belle réussite de la 15<sup>e</sup> édition de Piano à Collioure.



Le jury lors de la proclamation des résultats.

**A**u fil des quinze années, Piano à Collioure, la manifestation initiée par Les amis d'Alain Marinaro, s'est étoffée, le concours international de piano s'est enrichi de récitals de grands noms du clavier et d'animations tous azimuts.

### Le concours, un cru exceptionnel

C'est ainsi que Daniel Tosi, président du jury, s'exprimait à l'issue des délibérations. Neuf

jeunes gens entre 17 et 25 ans ( la seule fille s'étant désistée!) s'étaient inscrits au concours 2023. Le jury devait en sélectionner trois pour la sélection finale avec l'interprétation du *Concerto en fa majeur* de Chopin. Ils étaient quatre (deux ex aequo) à se produire avec un ensemble de cordes (A. Turiaf, J. Bonnet, C. Chollet, Delphine Roustany) dirigé par Timothée Tosi. Ce concert final a impressionné le public, nombreux, invité également à voter.

C'est le Toulousain Vincent Martinet qui s'est adjugé trois prix, premier grand prix Alain Marinaro, prix du jury jeune, prix du public. Le second grand prix revenant à Jean Madrigny, 17 ans, également primé pour son interprétation de l'œuvre contemporaine imposée signée Jean-Baptiste Robin. Le jury a attribué un prix spécial à Adrian Henke pour son interprétation de Bach.

Nicole Gaspon

## Parmi les récitals

Invité d'honneur du festival et membre de son jury, Pascal Amoyel a ouvert la série des concerts du soir mardi 27 juin à Collioure au Square Caloni. Abordant le cadre marin par *Chanson de la folle au bord de la mer*, de Charles Alekan, compositeur du XIX<sup>e</sup> un peu oublié, il enchaîne avec Liszt : *Au lac de Wallenstadt*, Vallée d'Oberman, œuvres puissantes décrivant la richesse de la nature - le compositeur en disait « *elles remuaient dans mon âme des émotions profondes* ». Après Claude Debussy, 3 Préludes, c'était à nouveau Liszt. Le pianiste, souvent aussi acteur, lisait d'abord le texte, puis jouait Saint-François d'Assise, la prédication aux oiseaux, et Saint-François de Paule marchant sur les eaux. Toutes œuvres montrant à souhait la maîtrise et la force de jeu du pianiste qui reste pourtant d'une grande humilité, nous offrant ces belles pièces en grande simplicité.

Le lendemain, en l'église de Saint-Génis-des-Fontaines, les Amis d'Alain Marinaro accueillèrent un ami de longue date, Romain Hervé, lui aussi membre du jury.

Ce pianiste, dont on dit qu'il ouvre une lucarne sur le paradis, avait choisi de ne jouer que des pièces de compositeurs vivants, nés entre 1963 et 1983. Citons leurs noms, il est bon d'apprendre à les connaître : Marc Kowalczyk, Frédéric Lejeune, Fazil Say, Pascal Amoyel, Christian Schittenhelm et Jean-Baptiste Robin. Neuf pièces assez courtes, variées, parmi lesquelles on distinguera les deux pièces du compositeur turc Fazil Say, surtout *Black Earth* qui exige un traitement particulier du piano pour bien nous faire saisir la puissance et la noirceur de l'œuvre. Romain Hervé a joué aussi deux pièces : *Particules et Origine*, de son ami Pascal Amoyel présent dans la salle. Il terminait brillamment avec *6 études opus 45* de Jean-Baptiste Robin, le créateur qui, par ailleurs, a composé l'œuvre contemporaine proposée aux jeunes pianistes participant au concours Alain Marinaro. Une seconde très belle soirée, cela va sans dire.

Yvette Lucas



Entreprise  
Construction  
Lignes



14 rue de Barcelone - Sainte-Eugénie - 66270 LE SOLER-  
Tél : +33 (0)4 68 38 18 61 - Fax : +33 (0)4 68 38 18 35 -  
e-mail : contact@ecl-elec.fr S.A.S. au capital de 300 000 EUROS -

# Les émeutes

Il est certain que gouverner un pays est une activité complexe, surtout avec une Constitution qui concentre tous les pouvoirs, ou presque, autour d'un exécutif qui prend rapidement des allures de monarque « *fût-il républicain* » et qui décide de tout sans écouter personne. Ça a donné les gilets jaunes, ça a donné et ça donne encore la bataille des retraites. Le recours systématique au déni et à l'entêtement qui caractérise Macron le conduit à faire appel à la force policière pour imposer une politique rejetée. La pire des méthodes pour répondre aux nécessités sociales. Les incidents consécutifs à la mort de Nahel à Nanterre confirment ce jugement.

## Les faits

Le mardi 27 juin, à Nanterre, un contrôle routier a tourné au drame : Nahel, 17 ans est abattu par un policier pour refus d'obtempérer. Les images captées par le smartphone d'une passante ont mis à mal la version policière qui évoquait un véhicule fonçant vers les agents. Une enquête est ouverte, les deux fonctionnaires ont été auditionnés. Le tireur a été placé en garde à vue, puis en détention provisoire. « *Le parquet considère que l'utilisation légale de l'arme n'est pas réunie...* ». Ministre de l'Intérieur et Président ont dit leur émotion... « *Inexplicable et inexcusable...* »

## L'émotion et la colère

« *Le refus d'obtempérer ne donne pas de permis de tuer...* » a dit Olivier Faure du PS. Clémentine Autain a dénoncé une « *exécution*

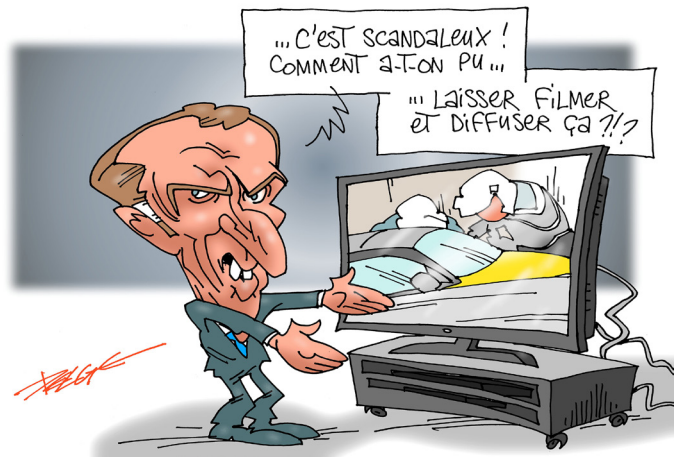
*sommaire* ». La droite et l'extrême droite font semblant de ne pas comprendre. L'ancien rugbyman Bakary Meïté exprime une colère légitime de nombreux sportifs issus des banlieues : « *Tu te satisfais de la mort d'un gamin de 17 ans. Tu lui inventes un casier judiciaire pour légitimer sa mort... je te plains* ». Le maire de Nanterre Patrick Jarry s'est dit « *choqué* » par la vidéo du drame. Depuis en banlieues, mais pas que, des émeutes ; « *nos villes sont des poudrières, on le sait* » explique Philippe Rio, Maire PCF de Grigny.

## Depuis l'émeute

Au cœur de ces tensions les jeunes et les réseaux sociaux : les violences se répandent comme des traînées de poudres. Les services publics sont visés, les écoles, les magasins, les postes de police, les grandes surfaces, la consommation et les symboles de l'État. Des pillages, des incendies de voitures. De l'autodestruction qui sème l'incompréhension chez ceux qui savent ce qu'il en a coûté d'équiper ces villes.

Un pouvoir qui joue les matamores et qui additionne les effectifs de policiers envoyés sur le terrain... avec des directives fluctuantes... et des mots qui impressionnent : blindés, RAID, GIGN, hélicoptères... Des arrestations nombreuses, les tribunaux appelés à la rescousse. La mise en cause des parents qui ne surveillent pas assez leurs enfants. L'impuissance et la désolation des acteurs de terrain qui voient leurs efforts réduits à néant. Le gâchis ! Le domicile d'élus est attaqué.

Mort de Nahel : "inexplicable, inexcusable", selon Macron



Le cauchemar des émeutes de 2005 et les leçons n'ont pas été tirées. L'abandon de quartiers entiers a fait son œuvre, nous savons ce qu'il en est ici aussi. L'état d'urgence réclamé par certains comme solution miracle ? Comme si tordre le cou aux libertés n'était pas un remède bien pire que le mal. Le pouvoir est dans l'incapacité d'empêcher un embrasement que le désordre des choses aide à comprendre.

## Pas les Yakafokon

Ceux qui proclament haut et fort, tous les Yakafokon répressifs possibles pour mettre fin à la crise actuelle de la société se sécurisent à peu de frais et font le jeu d'une extrême droite qui pense tirer les marrons du feu d'une chaudière brûlante.

Les divisions sociales, les inégalités de richesses, le rejet du peuple, toute la liberté pour les puissants d'exploiter un monde du travail qui devrait se satisfaire de la survie qui lui est proposée : Insupportable ! Les banlieues et les quartiers sensibles rejetés dans des mondes parallèles ! Il faudrait avoir peur de l'égalité et des services publics qui la pro-

meuvent. Il faudrait avoir peur du pluralisme fraternel d'une société riche de ses différences, de sa puissance économique, de ses ambitions politiques pour plus de justice. ?

Les manques dont nous souffrons nous révoltent au TC et révoltent une jeunesse fragilisée par une crise qui les exclut du monde dont ils voient les richesses sans les partager. Avec le sort de Nahel, ils en mesurent l'hypocrisie et le disent en secouant un cocotier qu'il serait temps de bien replanter pour qu'il donne à tous ses fruits.

## Et la police ?

Elle est en posture délicate. Elle fait un travail difficile, nécessaire ; mais visiblement elle semble soumise aux aléas de politiques plus préoccupées de maintien de l'ordre et de répression que soucieuses de justice sociale. D'où comme un divorce. La réforme de 2017 sur l'utilisation des armes à feu en est l'illustration. On en constate les dégâts. Déontologie, démocratie, paix devraient être des obsessions policières : est-ce possible avec Darmanin ?

J.-M.P.



Téléphone : 06 11 77 51 46

Adresse : Lieu Dit, La Degoude, 66320 Marquixanes

# POLE VERT

DEVIENT

# RURAL MASTER

**Bricolage**

**Outils**

**Jardinage**

13, rue Lavoisier - ZI

66200 **ELNE**

**04 68 22 32 32**

STIHL HONDA

KARCHER

Kubota

Husqvarna

## - annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -

### DÉNOMINATION SOCIALE : EPICERIE DU CENTRE

Forme : SASU

Siège social : 80 avenue du Maréchal Leclerc,  
Bat F, Porte 80, 66330 CABESTANY

Capital social : 500 euros

Numéro SIREN 911479889 RCS PERPIGNAN

Par décision de L'Assemblée Générale Extraordinaire en date du 31/05/2023, il a été pris acte de la nomination de Monsieur BIDART David, demeurant 11 Avenue de Grande Bretagne, Galatea Bât B, Lot 2114, 66000 PERPIGNAN en qualité de nouveau Président, à compter du 31 mai 2023 sans limitation de durée, en remplacement de Monsieur KERROUM Mohammed, Président démissionnaire.

L'article 19 des statuts a été modifié, en conséquence.

Suite à une cession d'actions le 31/05/2023, la première page des statuts a été modifiée

en conséquence.

Aux termes de cette même assemblée, les associés ont décidé de transférer à compter du 31 mai 2023 le siège social qui était à 80 avenue du Maréchal Leclerc Bât F, porte 80 66380 CABESTANY à l'adresse suivante 11 avenue de Grande Bretagne, Galatea Bât B, Lot 2114, 66000 PERPIGNAN.

L'article 4 des statuts a été modifié, en conséquence.

Mention en sera faite au Registre du Commerce et des Sociétés de Perpignan.

### AVIS DE CONSTITUTION

EL BOULIFI AB

Société par actions simplifiée unipersonnelle

Au capital de 500€

Siège social : 16 SQUARE ARISTIDE MAILLOL  
66100 PERPIGNAN

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 15 mai 2023, il a été constitué sous la dénomination sociale EL BOULIFI AB une société par actions simplifiée unipersonnelle présentant les caractéristiques suivantes :

Siège social : 16 SQUARE ARISTIDE MAILLOL 66100 PERPIGNAN

Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au registre du commerce et de sociétés

-Objet social : L'activité artisanale de maçonnerie générale, Construction neuve et ré-novation. La commercialisation de tous produits ayant trait à cette activité.

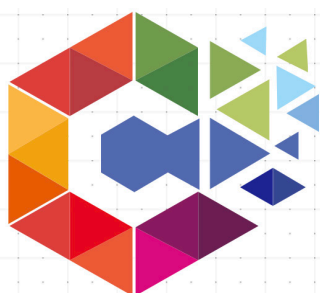
Toutes opérations quelconques contribuant à la réalisation de cet objet.

Le capital social s'élève à la somme de 500 euros, il est divisé en 50 actions de 10 euros chacune, entièrement souscrites et libérées à hauteur de 500 euros.

Présidence : M. EL BOULIFI Abdelkhalke, né le 22 août 1978 à OULAD BOULIFA (MAROC) demeurant à 16 SQUARE ARISTIDE MAILLOL 66100 PERPIGNAN est désigné en qualité de Président.

La société sera immatriculée au registre du commerce et de sociétés de Perpignan.

Pour avis et mention,



## VILERT BENJAMIN

Artisan Carreleur Mosaïste  
Chape, Salle de bains, Terrasse

06.24.32.14.08

## GARAGE PARENT



du Lundi au vendredi  
de 8h à 12h et de 14h à 18h

PEUGEOT



Z.A. la Gran Selva - 2, rue des Clots  
66530 CLAIRA

garage.parent@wanadoo.fr  
04 68 28 24 93

# Intermarché

SUPER

## ELNE



leDRIVE  
Intermarché

Ouvert du lundi au samedi, en continu de 8h45 à 19h45  
Le dimanche, de 8h45 à 12h30



04 68 22 04 56

Z.I. - 10 boulevard Jacques Albert

Faire grandir  
la citoyenneté,  
c'est agir




pour  
vous

Pour vous, **le Département est là !**

**RENCONTRONS-NOUS CHEZ VOUS !**

    [leDépartement66.fr](https://www.leDepartement66.fr)



 Just+Happiness - © Sijlone FRAISSARD - 04/23